

Dimanche 24 avril – 2ème dimanche de Pâques – Divine Miséricorde - Année C

Évangile de Jésus-Christ selon St Jean (20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Méditation – Une histoire de jumeau !

Thomas, l'homme qui voulait des preuves ! Son nom signifie "jumeau" et il nous le devient pleinement lorsque nous n'acceptons de croire que, sur preuves tangibles, convaincantes. Vaincus par l'évidence, nous ne pouvons qu'acquiescer. C'est un acte d'intelligence à la rigueur, mais ce n'est plus de la foi, de la confiance, de l'amour !

Thomas, l'homme qui déteste le mystère et tout ce qu'il ne peut comprendre. Cartésien avant Descartes, il lui semble être mystifié lorsqu'il ne peut comprendre. Il ignore en fait le vrai sens du mystère de la foi. Ce n'est pas un digest de données excédant la capacité de notre intelligence, mais l'une de ces réalités profondes qu'on ne saurait comprendre tant sa richesse est infinie. Elle, nous dépasse certes, mais ne peut être insensée. Dès lors, il ne s'agit pas de renoncer mais d'avancer un peu plus, un peu mieux.

Jumeau, Thomas l'est encore lorsque, face au ressuscité, il n'est pas en compagnie de ses frères. Lorsque nos difficultés à croire sont trop lourdes, lorsque nous renonçons, nous marginalisons et remettons à plus tard. Sonnera-t-elle cette heure, si nous sommes loin de la prière, des sacrements de la Communauté ? Nul ne prie parce qu'il a la foi, mais afin de la faire grandir toujours un peu plus. Comme Thomas, nous sommes de ces malades attendant d'être guéris pour consulter un médecin. Mais à la 2e apparition, Thomas est là découvrant le Christ au-delà de ses doutes. Zachée, lui, n'a découvert Jésus que pour s'être posté sur sa route par curiosité, loin de son péché. À la veillée Pascale les Saintes femmes contemplent le ressuscité, seulement portées par leur curiosité aimante et courageuse. Au matin de Pâques, les disciples d'Emmaüs le découvrent à leur tour pour avoir su seulement dialoguer et partager.

L'important, ce ne sont pas les qualités de notre foi, de nos engagements, de notre culture religieuse, mais seulement le fait d'être là au milieu de nos frères, prêts à nous laisser aimer et sauver. Comment voulez vous que Dieu nous sauve, si nous ne sommes pas là, volontairement, fut-ce sans comprendre, par habitude, tradition, curiosité même. Alors, on peut entendre Jésus nous dire comme à Thomas. "Mets ta main dans mon côté". Compromets-toi au service de tes frères ! Touche de près ce qui les atteint, les profane, les humilie, les déshumanise. Lève-toi contre toutes les souffrances, la peur, le racisme, la violence, le chômage. N'attends pas pour lutter que le combat soit engagé et gagné, que tout aille mieux et d'avoir comme Thomas tout sous la main.

Rien n'ira mieux sans toi. Si tu le crois, tu es déjà dans la foi !

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales

Vendredi 29 avril au centre paroissial de Mazères, **retraite pour les enfants qui se préparent à recevoir la première des communions**

Samedi 30 avril de 16h à 17h30 chez Laisné, **deuxième rencontre du synode pour les habitants de Narcastet.**

à 18h, **messe du 3ème dimanche de Pâques** en l'église d'Uzos.

Dimanche 1er mai, à 10h30 : **messe du 3ème dimanche de Pâques** en l'église de Gelos.

Cette semaine, l'abbé Benoît est en pèlerinage sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle avec le service de formation permanente et une quarantaine de participants (dont six paroissiens)

